

71. Keramis, le centre de la Céramique à La Louvière

L'Institut du Patrimoine wallon mena à bien, intégralement et malgré bien des obstacles, la création du musée Keramis à La Louvière, inauguré en mai 2015.

Au moment où Verviers, en cet été 2021, ranime son projet de Musée Biolley (également porté par l'IPW jusqu'à sa mise en veilleuse à partir de 2012), il m'a paru indiqué d'intégrer sur mon site web ce texte rappelant la contribution de l'IPW et de son dirigeant à la création d'un autre musée dans une autre ville industrielle marquée par la crise.

Au milieu des années 2010, l'IPW avait de nombreuses interventions sur le patrimoine de la commune de La Louvière, telles la réaffectation de la chapelle St Julien à Boussoit et de la grange de Sart Longchamps dans le cadre de sa mission de réaffectation de monuments problématiques.

L'Institut intervenait aussi sur le site de Bois-du-Luc dans le cadre de sa mission de valorisation des propriétés régionales, et avait commencé d'investir en 2013 près de 1 million d'euros pour des travaux d'assainissement et de consolidation des bâtiments.

Enfin l'IPw intervenait aussi sur les ascenseurs du Canal du Centre ainsi que sur Bois-du-Luc encore mais à un autre titre : pour élaborer, et ce n'était pas une mince affaire, très loin de là, les plans de gestion des sites wallons classés au Patrimoine mondial. Bref, cinq dossiers sur La Louvière dans une excellente entente avec tous les autres acteurs publics locaux, ce qui n'était pas le cas partout.

Le projet de Centre de la céramique, à réaliser pour le compte de la Communauté française, fut confié par le Gouvernement wallon et celle-ci à l'Institut en juillet 2008 avec une enveloppe de 6 millions d'euros, à charge pour lui de trouver les financements complémentaires éventuels, et ce fut bien nécessaire puisqu'on aboutirait à un peu plus de 10 millions d'euros.

La fin du chantier et l'inauguration du musée étaient programmés pour fin 2014 – début 2015, en respectant rigoureusement les délais du FEDER. L'IPW parvint à respecter ce calendrier malgré tous les Cassandre.

Ainsi, une réunion fut organisée à l'hôtel de ville en juin 2009 par la commune de La Louvière qui y avait rassemblé toutes les parties concernées d'une manière ou l'autre par ce projet en ce compris les cabinets ministériels wallons et communautaires car certains doutaient ouvertement de la capacité de l'Institut de respecter les délais FEDER tandis que qu'autres craignaient que les retards que nous allions prendre selon eux pour la construction du Centre de la céramique handicapent le planning du promoteur immobilier chargé de la valorisation du reste du site.

Or celles et ceux qui doutaient de la capacité de l'IPW ont eu tort sur toute la ligne comme je l'avais prédit un peu vivement lors de cette réunion puisque le chantier démarra fin 2012 comme nous l'annoncions trois ans plus tôt tandis que le projet de construction neuve autour du Musée porté par le promoteur immobilier M. Wilhelm, bien que dispensé des longues procédures de marchés publics, n'a jamais démarré et est même abandonné en 2021.

Les deux collaborateurs de l'IPW qui ont mené à bien l'opération depuis 2008 et jusqu'à son aboutissement en mai 2015 étaient Vanessa Krins, gestionnaire du dossier, Xavier Puttmans, architecte et fonctionnaire dirigeant du chantier, ainsi

que leur collègue Natacha Polet, plus tardivement chargée de veiller chaque jour sur place au rythme, au coût et à la qualité des travaux du chantier pour le bon usage des derniers publics.

Je terminer par une touche purement personnelle. Voici un peu plus d'un quart de siècle, en 1985, j'écrivais l'histoire du socialisme dans la région du Centre pour un ouvrage dont Michel Debaucque signa la postface. En tant qu'historien du mouvement ouvrier verviétois, j'ai trouvé alors énormément de similitude entre cette histoire héroïque ici dans le Centre et celle de ma ville natale, Verviers, et je n'ai pas cessé depuis d'apprécier la Louvière, son patrimoine industriel en particulier, et aussi son surréalisme car je viens de la ville d'André Blavier.

Je suis de ceux qui regrettent que le Centre de la céramique aie dû s'édifier, comme le Musée de la Laine à Verviers à la fin des années 1990, sur les ruines d'une belle épopée industrielle dont certains financiers sans scrupules ont précipité la fin, tout comme d'autres tout aussi dénués de scrupules programment régulièrement la fermeture d'industries un peu partout en Wallonie en sacrifiant des milliers d'emplois sur l'autel des profits de leurs actionnaires.

Dans ce contexte, il est impératif de rappeler nos racines historiques comme le fera le Centre de la Céramique et le futur Musée Biolley à Verviers mais, et je reviens sur les liens entre un Verviétois et votre ville, ce n'est pas un hasard non plus si l'émission *Ma Terre* animée par une Louviéroise d'origine et financée par l'IPW a consacré, dans le même esprit, de nombreuses séquences au patrimoine industriel de LA Louvière et si l'IPW avait mis en chantier un ouvrage de prestige consacré à l'ensemble du patrimoine louviérois.

Je me souviens d'une petite polémique qui opposa au début de ce siècle le Bourgmestre de Verviers Claude Desama à son homologue louviérois, suite à une parole maladroite de ce dernier sur un ton condescendant vis-à-vis de la capitale du Centre. Les choses sont aplanies désormais et de l'eau a coulé sous les ponts, mais l'historien verviétois que je suis était fier, au moment de cette critique verviétoise à l'encontre de La Louvière, d'avoir été intronisé parmi les Compagnons de la Louve, tout en n'ayant accepté alors aucune autre demande du genre à l'exception des Blancs Moûssis de Stavelot.